

Ce qui est possible dans un hôpital ne l'est forcément pas à la RATP, mais ne pouvait-on pas envisager dans le cas d'une grève de l'ensemble de la Régie une forme d'action qui soit faite dans le même esprit ?

En faisant rouler le métro gratuitement ne serait-ce qu'aux heures traditionnelles où les travailleurs se rendent à leur travail et en reviennent, les travailleurs pouvaient faire la preuve éclatante aux usagers que le mouvement n'était pas dirigé contre eux mais contre le gouvernement. Même si une telle initiative n'avait eu lieu que 24 heures, les travailleurs en l'annonçant et en l'expliquant auraient pu dégager un large courant de sympathie dans « l'opinion publique ».

Encore une fois ne tirons pas des plans sur la comète. Pour discuter de ce qui était possible, il suffit de partir de ce qui a existé. Après avoir lui-même savamment ordonné une campagne de presse sans précédent, Chaban-Delmas dans sa fameuse allocution rendait hommage à la population parisienne et à ses « grandes qualités de calme, d'endurance et de solidarité ». On ne peut faire à mots couverts un aveu d'échec plus manifeste ! Après le mouvement plusieurs éditorialistes bourgeois qu'on ne pouvait pourtant accuser de sympathie pour la grève ont relevé ce fait. Si en face de la campagne bourgeoise les travailleurs avaient opposé une riposte efficace. Ils auraient trouvé un public beaucoup plus réceptif à leurs idées qu'on ne l'a dit.